

ÉCRITS DE JEUNESSE

Nous regroupons ici les textes écrits par Sartre jusqu'à sa trentième année.

Notes de cours, notes pour des travaux universitaires (1923-1926 ?)

Fonds : Collection particulière

Ces pièces, autrefois données par Sartre à André Gorz, ne sont pas localisées ; nous avons cependant pu prendre connaissance de reproductions. Elles se composent de plusieurs ensembles incomplets, de natures et de dates variées. Papier non ligné, rédaction essentiellement au recto. À l'exception d'un ensemble de 31 f. consacrés à la politique européenne de 1848 à 1870, et notamment à la question italienne (il peut s'agir de notes prises pendant un cours au lycée Louis-le-Grand, où Sartre prépara le concours de l'École normale supérieure), les autres ensembles témoignent de la formation philosophique de Sartre :

- 31 f. forment un ensemble intitulé « L'intelligence ». 18 f. sont consacrés au langage (les origines du langage ; les langues et le langage ; le sentiment et le langage ; le mot et la phrase ; le passage de la pensée à la phrase ; l'acquisition du langage chez l'enfant ; le langage intérieur ; les troubles du langage : hyperendophasie et hallucinations verbales, aphasie. Il s'agit très largement de fragments empruntés à l'ouvrage d'Henri Delacroix, *Le Langage et la Pensée*, Alcan, 1924) ; 13 feuillets sont consacrés au jugement et au raisonnement.
- 5 f. de notes sont consacrés à la volition ; ces feuillets ne semblent pas faire partie de l'ensemble précédent.
- 1 f. est consacré à la philosophie des sciences physiques ; 1 f. présente des éléments d'endocrinologie, dont on peut penser qu'ils ont à voir avec le certificat de formation scientifique que devaient obtenir les candidats à la licence de philosophie.
- 2 f. de format A3, sur lesquels Sartre a recopié un extrait de *L'Énergie spirituelle* de Bergson.
- 41 f. de notes très précises sur « l'École de Würzburg et la pensée sans images », vraisemblablement liées à la préparation du mémoire que Sartre consacra à *L'Image dans la vie psychologique : rôle et nature*, à l'occasion de son Diplôme d'études supérieures en 1926, puisqu'on y retrouve une longue section sur ce même sujet. [GP]

[Carnet Midy] (1924), DS 76

Fonds : Collection particulière déposée au Musée des lettres et manuscrits

En 1924, Sartre trouve dans le métro un carnet publicitaire (pour la marque de suppositoires Midy) et entreprend d'y noter des pensées et des citations. Nous n'avons pas encore pu consulter ce document, désormais conservé sous une reliure de Véronique Sala-Vidal avec étui et socle. Michel Sicard a donné une présentation matérielle précise et une transcription de ce document dans Jean-Paul Sartre, *Écrits de jeunesse*, éd. M. Contat et M. Rybalka (Gallimard, 1990), p. 437-497. Nous y renvoyons. Deux pages de ce carnet (lettres M-O : *Nietzsche, Mer, Orgueil, Moi*) ont été reproduites dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 25). On trouvera une autre page de ce carnet (lettre D : *Douleur, Descartes, Dialogue, Discours, Dans la rue*) reproduite dans le numéro hors-série (n° 10) que la revue *Lire* a consacré à Sartre en 2010 (p. 51). [GP]

« Apologie pour le cinéma » (1924 ou 1925), DS 38

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit autographe de 9 f., donné à la BNF par Arlette Elkäim-Sartre en 2005 (D 05-44). Cahier cartonné gris, 22 x 17,5 cm ; encres de couleurs diverses ; écriture fine et serrée. Le titre semble avoir donné lieu à des hésitations. Ce texte a été publié et présenté par Michel Contat et Michel Rybalka dans Jean-Paul Sartre, *Écrits de jeunesse*, Gallimard, 1990, p. 388-404. [MB et AVM]

Annotations sur un exemplaire de *L'Éthique* de Spinoza (entre 1924 et 1929)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Sartre a abondamment annoté le tome I de *L'Éthique* (trad. Ch. Appuhn, Garnier, s.d. [1920] ; dans cette édition en deux tomes, le tome I comprend les trois premières parties). Les annotations sont portées au feutre noir (avec des coulures), mais, à partir de la page 40, cohabitent avec des notes au crayon, qui témoignent sans doute d'une deuxième lecture. Ces annotations vont jusqu'à la page 211 (Partie II, Proposition XL). On trouvera cependant encore une remarque au crayon p. 222 (Corollaire II de la proposition XLV) et une autre p. 227 (en marge de la scolie de la Proposition XLVII). Les pages 120-121 et 179 ont été reproduites dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 40-41). Il est probable que Sartre a simplement achevé la lecture de la Deuxième partie. Il n'y a, en tout cas, pas la moindre annotation sur la Troisième partie du livre (« De l'origine et de la nature des affections »). Certaines remarques peuvent être significatives. Par exemple, en marge de la première définition de la substance (p. 21), Sartre note : « La définition est la dépouille de l'intuition. Il s'agit ici de définitions réelles qui posent un sujet comme existant. Et ce sujet est obtenu par analyse régressive – non pas par déduction. Indémontrable, par conséquent. » En marge des définitions IV (« attribut » ; marquée d'un trait vertical) et VI (Dieu) de la première partie (p. 22), on lit : « [trait. théopolit.] Les définitions IV et VI viennent directement de Crescas [qui] a écrit "L'unité de l'être divin est accompagnée par un nombre d'attributs essentiels, que notre raison appréhende séparément." » [GC]

Notes sur *Sociologie politique* de Georges Davy (vers 1925 ?)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) ; don 88.07 : dans une chemise rose qui porte « Notes prises par Sartre sur *Sociologie politique* de G. Davy », on trouve 70 f., d'une très petite et encore jeune écriture. Il s'agit de notes très serrées, sans aucun commentaire (si ce n'est, tout à la fin, mais d'une écriture qui ne semble pas être celle de Sartre : « Allons enfants de la Patrie !!! »). Ces notes sont prises à la lecture de l'ouvrage de Davy (1924), qui aborde notamment la question du totémisme et celle du potlatch, et d'autres classiques de la sociologie. On trouve ensuite des notes sur *Des Clans aux Empires* (écrit également par G. Davy) ; « Georg Simmel / *Comment les formes sociales se maintiennent* » ; « *Souveraineté et liberté* (Duguit 1922) », etc. Ce manuscrit, qui date manifestement des années de formation de Sartre, témoigne du soin avec lequel il avait, dans les années 1920, étudié les textes fondamentaux de la sociologie. Rappelons que le premier article de Sartre (« La théorie de l'État dans la pensée française d'aujourd'hui », paru simultanément en français et en anglais en janvier 1927 (voir *ES* 27/3), comprenait des références à *Des Clans aux Empires*. [JB et VdC]

« Empédocle » (1924-1928)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Fonds Dullin-Jollivet (370/1 4 col 42 res). 19 f. manuscrits (papier non ligné, encre noire), sans titre, paginés au crayon sans doute par la BNF, qui a relié ce document en 2010. Si l'on se fonde sur le descriptif du cahier mis en vente le 7 avril 2011 à l'hôtel Drouot (voir plus bas « Poèmes et Divertissement »), on trouve ici une version de travail des deux premières parties de l'*Empédocle* que Sartre écrit à l'École normale supérieure : « De la contingence » et « Le chant de l'âme et du corps ». Ce texte, essentiel pour comprendre la pensée du jeune Sartre et tout particulièrement la genèse de *La Nausée*, présente la rencontre du narrateur et d'Empédocle, qui révèle au jeune « Narcisse » mélancolique la nature de la contingence, les limites de la compréhension humaine (« Un bouleau, tu en as appris la définition dans tes livres. Dans tes livres sont les vrais hêtres, les vrais bouleaux. Mais nulle part sur terre tu ne verras un vrai bouleau. Ils n'ont jamais eu la force d'être tout à fait bouleau. Ils sont ceci, cela. Tu ne saurais les définir »), mais aussi la relation de l'esprit et du corps (« Io hyménée !! / J'étais un, j'étais un ! / Et maintenant je vais être deux »). Ce document renvoie de nombreuses fois aux pages d'un « carnet » que nous n'avons pas encore bien identifié. [MB et JB]

« Les Maranes » (vers 1926), DS 305

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit autographe de 29 f. de papier scolaire (cahier non relié 36 x 23,5 cm, sans couverture, papier jauni, encre noir, recto seul), acheté en 1985 (A 85-22). Ce texte a été publié et présenté par Michel Contat et Michel Rybalka dans Jean-Paul Sartre, *Écrits de jeunesse*, Gallimard, 1990, p. 416-430. [MB et AVM]

« Une défaite » (1926-1927), DS 120

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit autographe du chapitre VII, donné à la BNF par Arlette Elkaim-Sartre en 2005 (D 05-44). Cahier cartonné gris, 16 f. écrits à l'encre bleue recto-verso, foliotés à l'encre noire + 2 f. volants in-folio écrits au recto. Une étiquette porte l'inscription suivante : « 1^e Dieu terrible / a pour les ennemis (peuple élu) / b responsabilité / 2^e Dieu libre arbitre / 1^e et c'était très bien opposé à Job / 2^e Croyance populaire au Bien Philosophique / Dire [qui il voit] de Dieu / Conclusion / Comme tous les biens personnels mais [archaïque] ». Ce texte a été publié et présenté par Michel Contat et Michel Rybalka dans Jean-Paul Sartre, *Écrits de jeunesse*, Gallimard, 1990, p. 266-286. [MB et AVM]

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Collection Dullin/Jollivet (370/2 4 col 42 res). 178 feuillets (écriture soignée, quelques dactylogrammes), reliés par la BNF en 2010. Le f. 1 porte le titre « Une défaite », le f. 178 la mention : « Fin de la première partie ». Il s'agit du manuscrit complet de la première partie du roman (à l'exception du f. 117, qui correspond aux p. 260-261 de la version publiée), dans un état d'achèvement nettement plus satisfaisant que la version publiée. [MB et JB]

« La petite fille aux personnages » (1926-1927)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Collection Dullin/ Jollivet (327 4 col 42). 2 feuillets A4 (dont l'un est rédigé recto-verso) et un demi-feuillet. Le manuscrit est de la main de Simone Jollivet, mais le texte peut être de Sartre ou issu d'une corédaction. La chemise porte (de la main d'une chercheuse, semble-t-il) : « La petite fille aux personnages. Conte qui s'insère dans « Une défaite » (texte de Sartre ? mais de

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

la main de Jollivet (ou texte de Sartre/Jollivet).» « Une défaite » transpose la passion, sans réciprocité, que Sartre éprouva pour Jollivet. Le conte met en scène une jeune fille (transposition de Simone Jollivet) à qui une fée prédit qu'elle trouvera « un homme qui sera [s]on égal, celui qu'elle souhaitera », mais qu'elle l'abandonnera parce qu'il « ne [lui] servira à rien, du tout ». Elle rencontre alors un « prince très laid, un peu fou et cruel mais très intelligent », image correspondant au jeune Sartre : « comme elle avait des goûts un peu morbides, elle le reconnut pour l'un de ses personnages et l'aima, ou peut-être voulut se faire aimer de lui, elle y parvint, mais un jour, il joua faux et mal, [...] ; alors, la petite fille lui dit adieu. » Nous corrigeons l'orthographe de cette citation, qui est défaillante, comme dans l'ensemble du document. [IG]

Poèmes et Divertissements (1926 ?)

Fonds : Collection particulière

Cahier autographe connu jusqu'en 2011 seulement par la mention du support lui-même dans une lettre à Simone Jollivet (J.-P. Sartre, *Lettres au Castor et à quelques autres*, t. I, Gallimard, 1983, p. 35). Couverture toilée portant le titre « Poèmes et Divertissements », de la main de Sartre. 105 pages in-8 écrites. Il s'agit d'une mise au propre presque calligraphiée de poèmes et d'une pièce de théâtre offerte par Sartre, probablement en 1927, à Simone Jollivet. Le cahier lui-même porte l'inscription sur la 1^{ère} page de droite (de la main de Nizan) « Don de P.Y. Nizan à son vieux camarade Sartre. » Signé Nizan, 25 mai 1927. Sur la 2^e page de droite, figure l'inscription, de la main de Sartre, « 25 mai 1927. J.-P. Sartre. Notes ». Au verso de la 2^e page se trouve un sommaire de la main de Sartre renvoyant aux pages, numérotées de sa main, avec les titres suivants :

FRAGMENTS D'EMPÉDOCLE. I. De la Contingence. [p.] 1 à 5. II. Chant de l'âme et du corps – 6 à 9. III. Chant de la Joie – 10 à 14. IV. Légende de la Cité des Airs – 15 à 49. [sous ce titre, trois titres décalés :] Dessein – 15. Nocturne – 25. Vigiles – 35. V. Seconde naissance de Gwonn – 50 à 60. POÈMES. I. A l'herbe d'un pré – 61. II. Chanson de Peter Pan – 62 à 68. III. Chanson d'ivresse – 69 à 72. FUNÉRAILLES (divertissement) – 73 à 103. Regret – 104 à 105.

Le cahier apparaît comme un livre autographe offert par Sartre, âgé de 21 ou 22 ans, à sa première compagne, sans que celle-ci en soit la dédicataire explicite. Il n'est pas impossible que Sartre l'ait donné à S. Jollivet pour avoir son avis en vue d'une éventuelle publication mais il est plus probable qu'il lui en a fait cadeau comme un gage d'amour et d'estime. Deux notes d'elle, signées, montrent que ce cahier a été en sa possession.

Le divertissement *Funérailles* correspond à la pièce de théâtre dont Sartre a parlé sous le titre *J'aurai un bel enterrement*. La *Chanson de Peter Pan* est une version très peu différente de celle que Raymond Aron, l'année de la mort de Sartre, avait publiée en signe ambigu d'amitié dans la revue *Commentaire* (n° 11, automne 1980, p. 464-467) sous le titre « Je suis un petit garçon qui ne veut pas grandir ». Les autres chants et poèmes sont inédits. L'ensemble constitue un document essentiel pour l'étude des débuts littéraires de Sartre.

« Poèmes et Divertissements », mis à prix à 8 000 €, a été vendu pour 30 000 € à un enchérisseur lors de la vente de Lettres et Autographes organisée par la société Binoche et Giquello 7 avril 2011 à l'hôtel Drouot, Frédéric Castaing et Claudé Oterelo agissant en tant qu'experts. Lot n° 89 du remarquable catalogue publié à cette occasion. [MC]

Chant de la Contingence (1926 ?)

Fonds : Collection particulière

Manuscrit autographe de trois pages et demie, copie mise au propre. Le texte intégral de ce poème correspond exactement au souvenir partiel qu'en avait gardé Sartre. Lot n° 88 (parti à 2 000 €) du catalogue mentionné ci-dessus. [MC]

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

« L'image dans la vie psychologique : rôle et nature » (1927), DS 241

Fonds : Collection particulière

Le manuscrit de ce mémoire, préparé sous la direction du professeur Henri Delacroix et présenté par Sartre en 1927 pour l'obtention du Diplôme d'Études Supérieures de philosophie, n'est pas localisé. Une dactylographie de 271 f. est actuellement dans une collection particulière. Quelques passages de ce texte furent repris *in extenso* dans *L'Imagination* et dans *L'Imaginaire*. [JB]

« Pour les 21 ans d'Ugène mélancolique » (1928)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Poème pour Henri Lecarme, entré à la BNF par don en 1986 (D 86-17) : 1 f. de calepin (11 x 16,7 cm). Pour ce texte (écrit avec René Maheu et Paul Nizan), voir Michel Contat et Michel Rybalka dans Jean-Paul Sartre, *Écrits de jeunesse*, Gallimard, 1990, p. 431-432. [MB et AVM]

Deux dessins (1928-1929)

Fonds : Collection particulière déposée au Musée des lettres et manuscrits, Paris

Sous la référence 36345/DES sont conservés deux dessins au crayon avec dédicace à Suzanne Guille, signature et divers propos amusants ; il s'agit de jeux sur des profils. Est également conservée l'enveloppe verte couverte de notations humoristiques qui a servi à la remise des dessins. Cette enveloppe et l'un des deux dessins ont été reproduits dans le numéro hors-série que les revues *Marianne* et *Le Magazine littéraire* ont consacré à Sartre en mars-avril 2010 (p. 58-59) ; voir aussi L. Adler et S. Bollman, *Musée des Lettres et Manuscrits. Les Collections*, Flammarion, 2011, p. 196-197. [GP]

« Légende de la vérité » (1931), ES 31/6 et 531-545, DS 281-282

Fonds : Collection particulière

La *Légende de la vérité* devait comporter trois parties, que Sartre a tenté de publier sous forme de livre et pour lequel il aurait rédigé une préface, restée inconnue à ce jour. La première partie a été publiée en 1931 dans la revue *Bifur*, et reprise en appendice dans *Les Écrits de Sartre* en 1970. La même année, Michel Rybalka a transcrit les manuscrits de la *Légende* qui lui avaient été prêtés par Simone de Beauvoir, à savoir trois textes correspondant aux trois parties de la *Légende* mais dont aucun n'est identique au chapitre publié en 1931, ni ne présente son degré d'achèvement. Ces trois fragments ont paru, reclassés et légèrement corrigés par Vincent de Coorebyter, dans le volume *Écrits posthumes de Sartre, II* (dir. J. Simont, Vrin, 2001, p. 27-57). [vdc]

[Carnet Dupuis] (1931-1936), DS 75-76

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Carnet à couverture de moleskine noire (9 x 15 cm) qui compte 70 f. à petits carreaux. Ce carnet a été donné à la BNF en 1981 par M. André Dupuis, ancien élève de Sartre au lycée du Havre en 1935-1936, qui l'a pris sur ou dans le bureau de Sartre en juin 1936. Les f. 1 et 66 à 69 comprennent des notes disparates : sujets de cours, notations d'élèves, sujets d'exposés donnés aux élèves, brèves notes ou esquisses de plan sur des sujets philosophiques. Les f. 2 à 35 sont rédigés de manière continue au recto, avec quelques annotations complémentaires en regard ; elle a été publiée en deux fragments distincts pour des raisons d'opportunité, mais cette division n'est pas dictée par le texte même de Sartre. La

seconde moitié de cet ensemble, la plus directement préparatoire à *La Nausée*, a paru en 1981 dans le volume des *Œuvres romanesques* (Pléiade, p. 1680-1686) dans une transcription de Michel Contat. La première moitié, plus philosophique et absconse, a été publiée par Vincent de Coorebyter dans le n° 7 des *Études sartriennes* (2001, p. 13-21). À la différence des notes prises par Sartre professeur, le texte des f. 2 à 35 est incontestablement antérieur au séjour de Sartre à Berlin, et a sans doute été rédigé en 1931-1932. Trois pages de ce carnet ont été reproduites dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 43). [vdc]

Conférences de la Lyre havraise (1932-1933)

Fonds : Collection particulière

Des nombreuses conférences que Jean-Paul prononça au Havre entre 1931 et 1936, nous ne connaissons que la série qu'il consacra au roman pendant l'hiver 1932-1933. Or, cette série est d'un intérêt majeur pour comprendre la naissance de la pensée littéraire de Sartre, mais aussi le projet romanesque des *Chemins de la liberté* (plus que celui de *La Nausée*, étonnamment). Ces conférences donnent en outre un aperçu des catégories sociologiques mobilisées par Sartre à l'époque ; elles illustrent sans le dire sa métaphysique de la contingence naturelle et de la nécessité esthétique.

Si nous n'avons pas localisé le manuscrit original des notes prises à cette occasion, nous disposons de la photocopie de 313 feuillets de ce cycle. Le témoignage des archives atteste qu'à quelques manques près ce document est complet. Pour dresser un état des lieux du roman de son temps, Sartre procède à des séries de comparaisons entre la France et le monde anglo-saxon.

- Ensemble 1 : Conférences introductives sur l'histoire du roman du XVII^e au XIX^e siècle : 36 f.. Il s'agit ici très largement de notules, de segments et de listes numérotées, alors que Sartre a largement rédigé les conférences qui suivent.

- Ensemble 2 : « Quelques techniques particulières ». 54 f. sont consacrés aux *Faux-monnayeurs* d'André Gide (le f. 45 présente deux schémas des relations entre personnages dans le roman). 33 feuillets sont consacrés à *Contrepoint* d'Aldous Huxley

- Ensemble 3 : « Le monologue intérieur ». Sur Édouard Dujardin (18 f.), James Joyce (21 f., très largement illisibles) et Virginia Woolf (42 f.).

- Ensemble 4 : « Problème des rapports de l'individu et du groupe dans le roman ». Longue introduction (15 f.) ; analyse des *Hommes de bonne volonté* de Jules Romains (46 f.), puis du *42^e parallèle* et de *1919* de John Dos Passos (40 f., dont 18 de la main de Beauvoir, qui a recopié ou traduit pour Sartre divers passages de l'œuvre du romancier américain) ; conclusion (7 f.).

À l'exception de la première conférence, cet ensemble a été publié par l'équipe Sartre de l'Item dans la revue *Études sartriennes*, n° 16, 2012 (dir. Annie Cohen-Solal et Gilles Philippe ; voir G. Philippe, « Les conférences du Havre : le témoignage des manuscrits », p. 26-33). [GP]

Annotations sur deux livres de Husserl (1933-1934 ?)

Fonds : Collection particulière

Un collectionneur qui désire garder l'anonymat a acheté en vente publique deux livres de Husserl annotés par Sartre. Il s'agit de l'édition allemande des *Idées directrices pour une phénoménologie*, publiées en 1913 en tirage à part du *Jahrbuch für Philosophie und phänomenologische Forschung*, et des *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, éditées en 1928 par Martin Heidegger chez Niemeyer. L'exemplaire des *Idées directrices*, l'ouvrage que Sartre a le plus travaillé lors de son séjour à Berlin en 1933-1934, comporte une dédicace datée du 28 août 1933, qui suggère que Sartre l'a reçu d'un ancien élève. Quatre-vingts passages environ font l'objet d'une annotation de la main de Sartre, qui se borne le plus souvent à souligner ou à cocher en marge quelques mots ou quelques lignes de Husserl. On remarque cependant une

Catalogue génétique général des manuscrits de Jean-Paul Sartre (ITEM, ENS-CNRS, Paris)

bonne vingtaine d'annotations portées en marge du texte, dont une qui compare la réduction phénoménologique à un « procédé mathématique » (p. 102). De nombreux renvois internes attestent la lecture attentive de Sartre. Les *Leçons* sur le temps font l'objet d'une cinquantaine d'interventions manuscrites de même nature que pour les *Ideen*, parmi lesquelles de nombreux renvois internes qui confirment que Sartre a puisé dans les *Leçons* de quoi forger sa notion de conscience irréfléchie ou préréflexive. Des corrections apportées au texte de Husserl témoignent aussi de sa maîtrise de l'allemand. [vdc]

« [L'expérience de la mescaline] » (vers 1935)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 7 f. autographes, papier Sartre, recto-verso (sauf f. 4) ; on ne sait pas si ce document est complet. En 1934, dans le cadre de ses travaux sur l'imagination, Sartre s'était fait injecter de la mescaline à l'hôpital Sainte-Anne pour éprouver sur lui-même la réalité des expériences hallucinatoires. Ce document revient sur cet épisode douloureux de la vie de Sartre. Il a été publié pour la première fois par Jean-François Louette et Juliette Simont pour le volume *Les Mots et autres écrits autobiographiques* de La Pléiade (2010). La première page du manuscrit a été reproduite dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 71). [MB et AVM]

Dernière mise à jour : septembre 2015.